Autopsie d’une émeute dans les beaux quartiers

12/09/2017 à 12h00

Panique dans le 16e !, nouveau livre des Pinçon-Charlot, sera présenté en avant-première à la Fête. Une enquête dessinée qui essaie de comprendre les raisons de la violence exprimée par les bourgeois de l’Ouest parisien lors de la construction d’un centre pour SDF, le 14 mars 2016.

Les masques sont tombés. Le 14 mars 2016, le vernis de gens bien nés s’est craquelé, le temps d’une soirée, laissant entrevoir, vingt-quatre minutes durant, la violence inouïe d’habitants du 16e arrondissement refusant l’installation d’un centre d’hébergement en lisière du bois de Boulogne. De nombreuses caméras avaient filmé cette « émeute de bourgeois » vociférant pour défendre leur beau quartier. Des radios avaient enregistré les insultes minables, allant jusqu’à traiter de « salope » une représentante de l’État. L’Humanité avait aussi raconté cette fiévreuse réunion publique où des femmes en fourrure clamaient haut et fort qu’elles refusaient la pauvreté… au pied de leurs luxueuses demeures.

La sociologue Monique Pinçon-Charlot était aussi dans les travées. Stupéfaite par le spectacle offert par ces nantis refusant la moindre solidarité avec les plus démunis, elle est revenue plusieurs semaines dans le quartier pour comprendre, avec son conjoint, Michel Pinçon, « ce qui avait pu se passer pour aboutir à une telle violence ». Il en résulte un livre, Panique dans le 16e !, coécrit avec le dessinateur Étienne Lécroart et qui sera présenté en avant-première à la Fête de l’Humanité (lire encadré). On ne peut s’empêcher de sourire en découvrant, dans cette enquête mêlant textes et dessins, les arguments utilisés pour maintenir à tout prix la ségrégation sociale. « Les bénéficiaires ne se sentiront pas bien dans un endroit aussi isolé où ils vont s’ennuyer », ose une riche

riveraine. Une autre veut les préserver de la pollution. Un comble dans la seule zone de Paris où le périphérique est enterré. Tous les moyens sont bons pour « conserver l'entre-soi des classes dominantes, qui reste une condition de reproduction de leur position dans l'ordre social », souligne Monique Pinçon-Charlot.

(…) L'Humanité